

# SOMMAIRE

6

Préface

8

Avant-propos

10



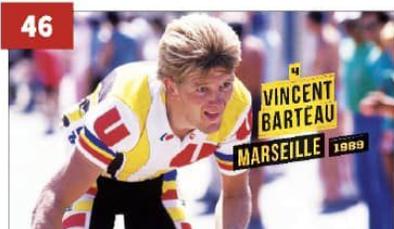
22



34



46



58



70



82



94



106



118

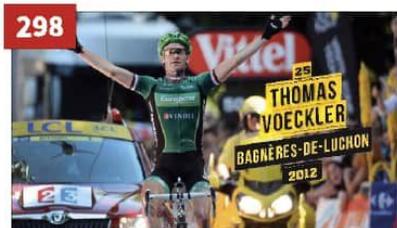
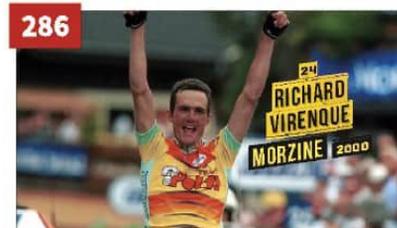
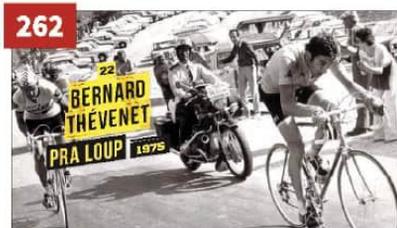
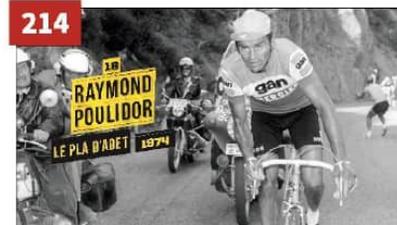


130



142





310 Remerciements

312 L'auteur



RIDING FOR PLOU

SPECIALIZED

latexco

ecerinck  
WINDOWS

QUICK-STEP  
FLOORS

QUICK

1

JULIAN

ALAPHILIPPE

ÉPERNAY

2019

QUICK STEP

Jan

deceuninck  
WINDOWS  
QUICK STEP  
STARS

Conti

## FICHE TECHNIQUE



4 ASCENSIONS DONT UNE DE 2<sup>e</sup> CATÉGORIE,  
UNE HORS CATÉGORIE ET DEUX  
DE 1<sup>re</sup> CATÉGORIE DONT LA MONTÉE FINALE.



---

---

## RÉCIT DE COURSE

---

---

### ÉTOILE FILANTE

Parler de la victoire de Jean-François Bernard au Ventoux, c'est se replonger dans les années 80. En juillet 1987, la France est en pleine cohabitation. François Mitterrand termine son premier septennat, et Jacques Chirac est son Premier ministre. Cette année-là, la France s'énamoure d'une jeune fille de 14 ans qui fredonne « Joe le Taxi » et se raconte « une autre histoire », la ballade mélancolique de Gérard Blanc sur une bande-son teintée de synthés qui fleure bon les années 80... Au cinéma, après le cultissime et un peu kitch *Top Gun* sur les aventures à Mach 3 de Pete Mitchell dit Maverick, Hollywood reste dans le registre guerrier avec deux chefs-d'œuvre : *Good Morning, Vietnam* et *Full Metal Jacket*. La France, elle, est rentrée de plain-pied dans les années Tapie, les années fric, avec son mélange des genres. Le vélo aussi, d'ailleurs. Car Nanard a décidé de jeter son dévolu sur la marque Look et d'investir dans le cyclisme. Après *La Vie Claire* avec Hinault et LeMond et l'arrivée, main dans la main, mise en scène un an plus tôt à l'Alpe d'Huez, Bernard Tapie dirige désormais l'équipe Toshiba, avec ses méthodes agressives et sa grande gueule. Le Tour, lui, est déjà dans l'après-Hinault et pas encore dans les années EPO. Dans cette nouvelle période, Tapie désigne d'ailleurs Jean-François Bernard successeur de Greg LeMond, victime d'un grave accident de chasse trois mois plus tôt. Jeff incarne, lui aussi, ces années 80, avec son look : combinaison ouverte, chaîne apparente et ce fameux bandeau vert fluo qui restera comme l'un des atouts du Nivernais. Son matériel aussi est à l'image d'une décennie où l'on innove, où l'on

se cherche... Cette victoire au Ventoux est d'ailleurs marquée par un choix lié au vélo, un choix qui va sans doute tout changer. Les seize premiers kilomètres de ce contre-la-montre de 36,5 kilomètres sont plats alors que la deuxième partie, avec l'ascension du mont Ventoux, propose une pente de 20 kilomètres à 7,5% de moyenne. Vu comme ça, le choix est simple, évident, basique. Pourtant, Jeff Bernard est le seul à décider de changer de vélo à mi-course. Le Français, dossard 1 sur le dos, prend donc le départ à Carpentras avec un vélo profilé en aluminium et une roue lenticulaire à l'arrière. L'idée est de gagner un maximum de temps dans cette première partie favorable aux rouleurs. Et c'est qu'il va faire. Suite au premier passage intermédiaire situé à Bédouin après 15 kilomètres, le Français a déjà 21 secondes d'avance sur Stephen Roche, 31 sur Charly Mottet, et 43 sur Delgado. Puis, à Sainte-Colombe, juste avant de tourner à gauche pour vraiment débiter l'ascension du Ventoux, le changement de vélo s'opère. On voit alors Pascal Leblay, le mécano de l'équipe Toshiba, assis sur la fenêtre de la voiture qui décroche son deuxième vélo de la galerie et bondit. Bernard repart alors avec un vélo Look en kevlar carbone, plus léger, plus maniable. Les quelques secondes perdues pour enclencher ses cales dans ses pédales automatiques sont anecdotiques par rapport au temps gagné. Le leader des Toshiba a donc fait le bon choix. Jeff Bernard gère à merveille la partie dans la forêt de mélèzes et de cèdres et ses passages à plus de 14%. La partie la moins emblématique mais de loin la plus difficile. Au deuxième passage intermédiaire, au chalet Reynard, il passe avec le meilleur temps. Constamment en danseuse, il se permet même de remettre le grand

## ENTRETIEN

**Sylvain, cette étape arrive-t-elle dans un contexte particulier pour vous ?**

Oui, on était partis de Belgique, en étant issus d'une équipe belge. Il y avait une attente importante. J'ai gagné la première étape dans des conditions météo un peu extrêmes, et ma victoire a été un peu mitigée à cause de ce scénario de course et de la neutralisation dans le final.

**Dans quel état d'esprit êtes-vous avant les Rousses ? Êtes-vous revancharde ?**

Oui, j'avais une revanche à prendre, et elle est arrivée plus tôt que prévu.

**Racontez-nous comment se passe cette étape.**

C'était un scénario spécial. Fabian Cancellara, qui était en jaune, montre des

signes de faiblesse dans l'avant-dernière montée. Il faisait très chaud, je voyais qu'il pédalait carré. Il y avait Jérôme Pineau devant et j'étais en porte-à-faux car, avec mon côté gentil, je n'osais pas prendre des décisions. Alors, je vois Thomas Voeckler attaquer pour redynamiser le groupe des leaders qui se regardaient un peu parce qu'il y avait une grosse étape de montagne le lendemain.

**Et vous, que faites-vous à ce moment-là ?**

J'avais tellement des bonnes jambes que je me dis : « Tant pis, j'y vais ! » Je reviens sur le groupe de Voeckler et il y avait toujours Jérôme seul à l'avant et sur la lancée. Une fois que j'étais parti, quand je rentre au sommet de la côte avec mon talent de descendeur, je les ai doublés et j'ai fait la descente à bloc. Je ne connaissais pas cette descente mais mon repère, c'était la moto de télé et, là, je m'en vais. Donc, je n'avais plus qu'une seule chose à faire : continuer seul.

**Dans la montée des Rousses, vous revenez sur votre copain Jérôme Pineau, qu'est-ce que vous lui dites à ce moment-là ?**

Dans le début de la montée des Rousses, je fais mon contre-la-montre, j'aperçois Jérôme Pineau, qui commence à être dans le dur après tous ses efforts avec l'échappée, et je lui dis : « Accroche-toi comme tu peux ! », mais il n'a pas pu

Sylvain Chavanel rejoint son ami Jérôme Pineau. Il lui dit de le suivre mais le maillot à pois, exténué, ne peut pas.



## ENTRETIEN TÉMOIN



Jérôme Pineau saute dans les bras de Sylvain Chavanel en pleine entretien avec Jean-René Godart pour France Télévisions.

***Il y a ce moment improbable où vous avez le président de la République au téléphone...***

Oui, on était à poil sur haut-parleur. Il nous a félicités d'avoir donné du plaisir aux Français. Ça a été l'une des plus belles journées de ma carrière !

***Et l'ambiance devait être à l'euphorie ce soir-là, non ?***

Oui et tu vois Patrick Lefevre (le manager de l'équipe Quick Step) si heureux le soir à l'hôtel, lui qui a gagné toutes les classiques. Cette année-là, on ne gagne aucune classique, mais

on gagne au Giro, au Tour pourtant. Ce n'était pas la grosse armada mais on gagne et c'est ce qui fait la force de cette équipe... L'étape en Belgique, puis celle aux Rousses, on avait le maillot jaune et le maillot à pois grâce à deux Français, c'était énorme !

BAR  
RESTAURANT

COL DU TOURMALET 2115 m

17

THIBAUT  
PINOT

LE TOURMALET 2019

LCL

E.Leclerc

Continental

T+TIS  
14ÈME ETAPE TO  
TARBES > TOUR  
3:10:20

ZOOPHOTO  
col-du-tourmalet.com

E.Leclerc





ARRIVÉE 2019 - TOURMALET BARÈGES / HAUTES-PYRÉNÉES

**Continental** 



3:10:20

**T+ TISSOT**

france·tv sport  
**T+ TISSOT**

france·tv sport

**T+ TISSOT**

TOUR DE FRANCE  
TOURMALET BARÈGES



TOUR DE FRANCE  
Le 20 Juillet 2019  
TOURMALET BARÈGES

TOURMALET BARÈGES  
HAUTES-PYRÉNÉES  
Continental's  
TISSOT

17

**THIBAUT  
PINOT**
**LE TOURMALET**
**2019**

**DATE :** SAMEDI 20 JUILLET 2019

**PROFIL :** HAUTE MONTAGNE

**ÉTAPE :** 14<sup>e</sup> ÉTAPE, TARBES-TOURMALET, 117,5 KM

**TEMPS :** BEAU ET CHAUD

**C**ette quatorzième étape du Tour de France se dispute le lendemain du contre-la-montre de Pau remporté par Julian Alaphilippe. Le Français a consolidé son avance la veille et continue son épopée en jaune. Pour beaucoup, il est censé craquer lors de cette première étape de montagne mais il va encore surprendre. Thibaut Pinot, lui, pointe au général à 3'22" de son compatriote et surtout à 30 secondes de son plus sérieux rival, le Colombien Egan Bernal. Le Français semble être dans la forme de sa vie et continue sa remontada après la minute quarante perdue sur la bordure d'Albi.